

acide qui en solidifiant la caséine fait coaguler le lait ; et si le lait qu'on donne au jeune enfant en contient beaucoup, il se prend en masse dans l'estomac, est rejeté par la bouche ou passe dans l'intestin sans avoir été dissous par le suc digestif de l'estomac, la pepsine, il est alors une cause de diarrhée grave qui souvent mène au tombeau le jeune enfant que l'on a nourri de ce lait. L'eau de chaux a aussi la propriété de détruire l'acidité du lait : une cuillère à bouche par roquille de lait.

Les bons effets que l'on constate de l'ébullition du lait peuvent aussi être en partie attribués à la destruction des malséculieux microbes qui se logent partout où il a matière organique, et le lait est une substance éminemment propre au développement de ces animalcules. Ce n'est pas tout de détruire et l'acidité et les microbes par la cuisson du lait, il faut de plus s'abstenir de mettre ce liquide dans un milieu favorable au développement de ces agents délétères comme le sont des biberons mal entretenus. Le biberon anglais répandu dans toutes les familles est réellement un instrument très-commode ; mais son usage demande beaucoup de soins de propreté. Ainsi chaque enfant qu'on allaite au moyen de cet instrument devrait toujours avoir "deux biberons à sa disposition" qui alternativement contiendront l'un, le lait nécessaire à l'enfant et l'autre, après avoir été bien nettoyé serait tenu rempli d'eau de chaux ou de soude. A toutes les quatre ou cinq heures, on devrait donner à l'enfant un lait nouveau, en ayant soin de changer de biberon.

Vu la valeur nutritive du lait et sa grande digestibilité, il est le meilleur aliment non-seulement pour l'enfant, mais aussi pour le malade, de quelque maladie qu'il soit affecté et quelque soit sa faiblesse. Cette règle est générale, et ne souffre d'exception que sur les personnes qui ne peu-

vent supporter cet aliment. Le lait est aussi le meilleur aliment dont puisse se nourrir l'homme qui dépense peu de force musculaire, ainsi que la plupart des dyspeptiques. Il agit sur ces derniers non seulement comme aliment mais aussi comme remède, en regularisant les sécrétions de l'estomac.

Le meilleur lait pour l'enfant est sans contredit le lait de femme. Il contient beaucoup moins de caséine que celui de la vache (1.90%) un peu moins de beurre (4.40%) et à peu près la même quantité de matière sucrée. La différence dans la qualité de ce lait porte surtout sur la caséine. Cette substance bien que très-nutritive est plus difficile à digérer que les autres constituants du lait. De sorte que la diminution de la caséine dans le lait diminue sa valeur nutritive, il est vrai, mais augmente sa digestibilité, qualité indispensable à l'aliment du jeune enfant.

Le lait qui se rapproche d'avantage du lait de femme est le lait d'anesse, comme lui, il se coagule difficilement. Mais ce lait n'étant pas généralement à notre disposition, c'est au lait de vache ou de chèvre qu'on a recours pour alimenter le jeune enfant qui n'a pas de nourrice. Le lait de chèvre contient à peu près la même quantité de caséine que le lait de vache de sorte qu'il n'y a pas avantage de ce lait de préférence au lait de vache.

Quant à la quantité de lait nécessaire à l'entretien de la vie, le jeune enfant doit en prendre dix onces (1) par jour, durant le premier mois de son existence ; vingt onces durant le deuxième, troisième, quatrième et cinquième mois et vingt-six durant les autres. Ce n'est qu'au sixième ou septième mois, qu'on peut ajouter quelques féculents à la nourriture de l'enfant, tels que : pain arrow-root, gruau à la farine d'avoine ou à toute autre farine. L'adulte